

Grossesse : le CHR sensibilise aux dangers de l'alcool



Le centre hospitalier du Cateau-Cambrésis sensibilise ses patients contre le syndrome d'alcoolisation fœtale.

Le centre hospitalier du Cateau-Cambrésis et l'association « vivre avec le SAF (Syndrome d'Alcoolisation Foetale) » ont organisé une soirée d'information le mardi 19 janvier sur ce thème. Le centre hospitalier du Cateau-Cambrésis a été choisi par l'Agence Régionale

de Santé du Nord Pas-de-Calais pour mener un projet de prévention de grande envergure, le projet « Handisaf », auprès de l'ensemble de la population du Catésis-Caudrésis et Cambrésis.

Si vous avez raté cette soirée d'information, voici les cinq points qu'il

fallait retenir sur le syndrome d'alcoolisation fœtale :

1 Handicap évitable : Le Syndrome d'Alcoolisation Foetale est la première cause de handicap mental évitable à 100 %. Il convient d'informer les usagers et les profes-

sionnels de santé sur cette problématique afin d'éviter les situations à risques et de favoriser les dépistages précoces.

2 Tolérance 0 : Une consommation, même ponctuelle ou modérée, d'alcool pendant la

grossesse n'est pas anodine et peut entraîner des risques importants pour l'enfant à naître.

3 Symptômes importants : Les risques de handicaps sont très nombreux et peuvent conduire à un retard mental, de croissance, des troubles du comportement, échecs scolaires et professionnels qui peuvent conduire à la délinquance, aux anomalies cardiaques ou rénales.

4 Les chiffres : En France, on estime que les troubles causés par l'alcoolisation fœtale touchent 1 % des naissances, c'est-à-dire 7 000 nouveaux enfants chaque année. Environ 500 000 Français souffrent, à des degrés divers, des séquelles de l'alcoolisation fœtale. Le Nord-Pas-de-Calais est la région la plus impactée avec 10 fois la moyenne nationale. Le coût pour la prise en charge globale durant toute la vie varie entre 1 et 4 millions d'euros.

5 Trois coopérations au centre hospitalier du Cateau : La maternité Francis Hottier, le pôle d'addictologie ainsi que le centre d'action médico-sociale précoce du Cambrésis (CAMSP) travaillent en collaboration pour sensibiliser le public, communiquer auprès des professionnels de santé et prendre en charge les cas à risques.